La lettre

La biodiversité en baie de Saint-Brieuc

Document extrait de *La Lettre* de la réserve n°100
mai-juin 2019

Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

La biodiversité…. La lettre en avait déjà parlé en 2008, puis en 2010 lors de l'année internationale pour la biodiversité. Une dizaine d'années plus tard, la situation à l'échelle mondiale de la biodiversité ne cesse de se dégrader. Les mammifères, les oiseaux, les insectes… des milliers d'animaux figurent sur la liste des espèces en voie d'extinction. Un million d'espèces sont menacées à très court terme. C'est le résumé choc du dernier rapport des experts de la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES). Au-delà de la disparition d'espèces, l'effondrement du nombre des individus dans les populations s'accélère de plus en plus. Il s'agit du début de la « sixième extinction de masse » et la première depuis que les hommes sont apparus et dont il est le responsable.

La biodiversité…. La lettre en avait déjà parlé en 2008, puis en 2010 lors de l'année internationale pour la biodiversité. Une dizaine d'années plus tard, la situation à l'échelle mondiale de la biodiversité ne cesse de se dégrader. Les mammifères, les oiseaux, les insectes… des milliers d'animaux figurent sur la liste des espèces en voie d'extinction. Un million d'espèces sont menacées à très court terme. C'est le résumé choc du dernier rapport des experts de la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES). Au-delà de la disparition d'espèces, l'effondrement du nombre des individus dans les populations s'accélère de plus en plus. Il s'agit du début de la « sixième extinction de masse » et la première depuis que les hommes sont apparus et dont il est le responsable.

Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Couverture du dossier consacré à la biodiversité paru dans le numero 45 de la lettre en janvier 2010.

La mise en place de protections fortes (parcs nationaux, réserves naturelles…) est un des piliers de la politique de protection des sites les plus remarquables en bio ou géo diversité, et l'une des mesures les plus efficaces.

Pourtant aujourd'hui, 15% des surfaces continentales 8,4 % des zones côtières et 0,25 % de la haute mer sont officiellement protégés au titre de la conservation de la biodiversité. Mais, selon les Nations unies, 40% des aires protégées manquent de moyens pour protéger efficacement la biodiversité (De nombreuses aires protégées ne le sont que sur le papier, et aucune mesure conservatoire concrète n'est mise en place). L'objectif mondial actuel est d'atteindre au moins 17 % des zones terrestres et 10 % des zones marines et côtières sous statut d'aire protégée à l'horizon 2020.

Cependant, ce patrimoine naturel reste fragile. A l'échelle globale, la biodiversité est menacée par la fragmentation et la destruction des écosystèmes, l'artificialisation des milieux et les pollutions, l'introduction d'espèces envahissantes, la surexploitation des ressources, et de manière croissante, par les effets des changements climatiques.

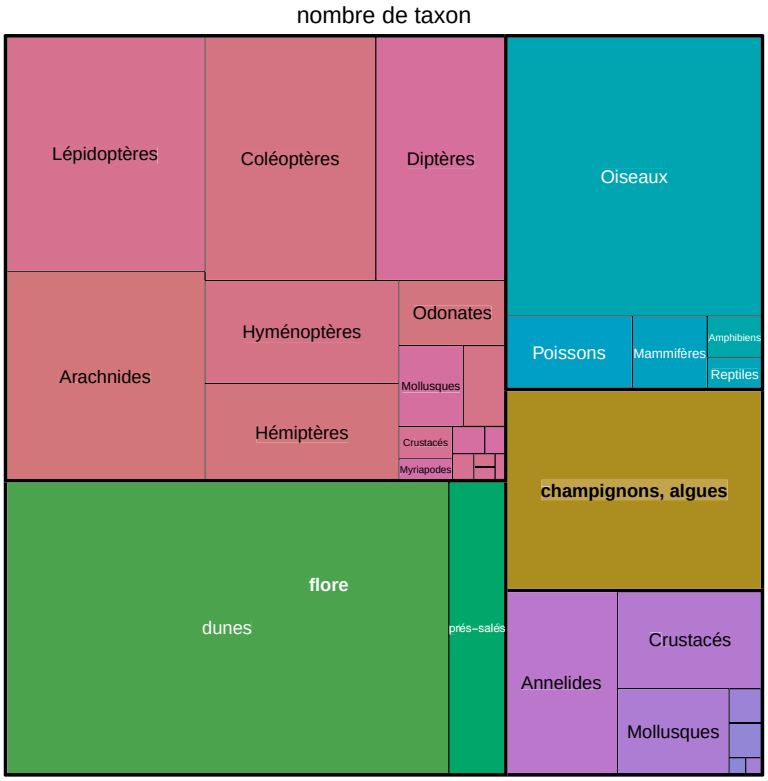
Qu'est-ce qu'un espace protégé ?

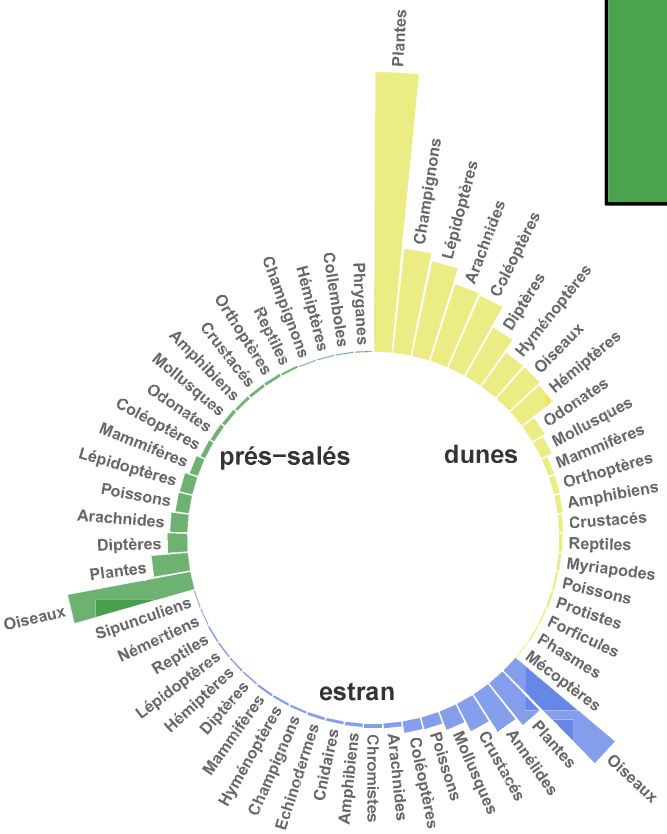
Selon l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), un espace protégé est « un espace géographique clairement défini, reconnu, consacré et géré, par tout moyen efficace, juridique ou autre, afin d'assurer à long terme la conservation de la nature ainsi que les services écosystémiques et les valeurs culturelles qui lui sont associés ».

Les aires protégées sont souvent le dernier refuge pour de nombreuses espèces. Ainsi sur le littoral, les Réserves naturelles accueillent jusqu'à 90% des effectifs de limicoles présents sur les côtes françaises. Elles hébergent plus de 50 % des effectifs nationaux de sept oiseaux marins : Fou de Bassan, Puffin des anglais, Macareux moine, Océanite tempête, Puffin cendré, Pingouin torda, Sterne caugek.

Les espèces inventoriées dans la Réserve naturelle de St-Brieuc

A ce jour, les naturalistes ont inventorié 1931 espèces sur la Réserve naturelle et 2569 sur le fond de la baie de Saint-Brieuc.





Comment sont réparties les espèces ?

En fond de la baie il y a des « hot spot » de biodiversité. Ainsi les dunes de Bon-Abri recèlent 1408 espèces sur seulement 8 hectares avec 450 espèces de plantes, 155 papillons, 126 coléoptères, 168 champignons….

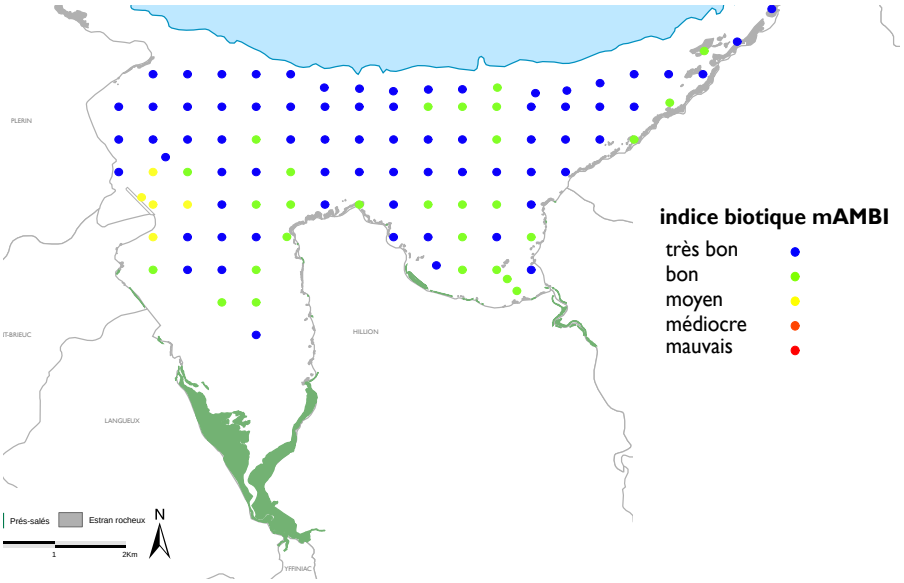
Situé entre le milieu marin et terrestre, les prés-salés de l'anse d'Yffiniac ont une diversité moins importante avec 407 espèces inventoriées car il s'agit d'un milieu soumis à de fortes contraintes écologiques avec la submersion régulière de la mer. Les prés-salés de l'anse d'Yffiniac représentent l'un des derniers herbus primaires de France encore peu modifié par l'homme et parmi les sites les plus riches de Bretagne.

Lorsque la mer se retire, elle découvre 2900 hectares de surface de sable nu, ressemblant un peu à un désert. Cet estran est rempli l'hiver d'une myriade d'oiseaux occupés à fouiller frénétiquement ce sable fin, à la recherche de proies invisibles qui forment le benthos.

Dans ce sable, vit un ensemble de minuscules vers, de crustacés, de mollusques... Ces organismes constituent un maillon essentiel de la chaîne alimentaire des milieux aquatiques, puisqu'ils sont une source de nourriture pour plusieurs espèces de poissons, d'oiseaux et... pour les pêcheurs ! Il reste beaucoup à apprendre sur les invertébrés, mais l'importance de leur rôle dans l'écosystème est devenue aujourd'hui indéniable.

Pas d'espèces sans préserver les habitats

La préservation des espèces passe nécessairement par la conservation d'habitats de vie de ces espèces. Quatre grands types de milieux naturels sont présents sur le territoire de la Réserve naturelle.
L'estran sableux couvre près de 3 000 ha dont un tiers seulement est en Réserve naturelle. Les indices biologiques montrent que la qualité biologique de l'estran est bonne dans la très grande majorité des stations. Néanmoins, les résultats montrent des déséquilibres localisés et engendrés par les dépôts de sédiments issus du dragage ou par l'accumulation des algues vertes en haut de plage.



Qualité biologique du fond de baie

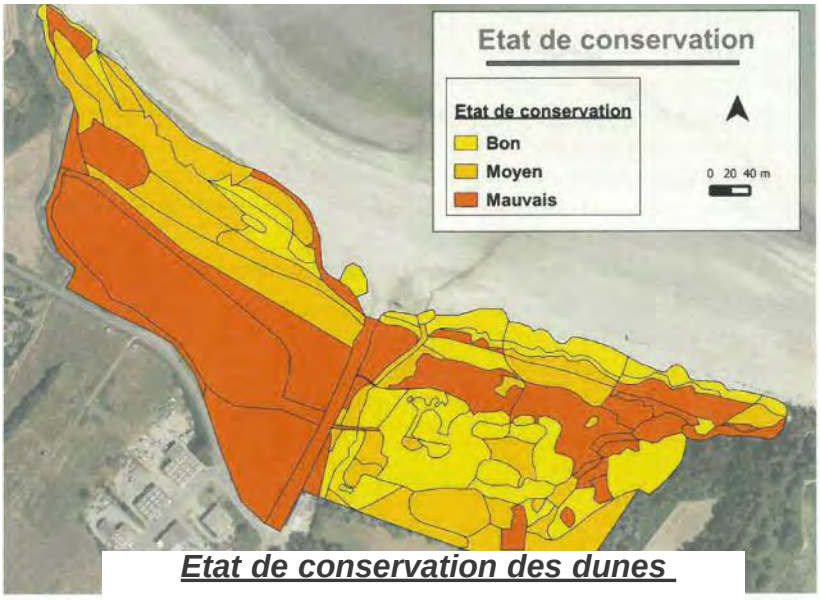
Du point de vue de l'estran rocheux présent sur le site, la dégradation majeure de l'habitat est liée à la colonisation des rochers par les huîtres creuses du Pacifique (espèces introduite dans les années 70 et invasive sur le littoral européen).

Les prés-salés de l'anse d'Yffiniac et de l'estuaire du Gouessant sont inscrits en zone de protection renforcée qui permet une bonne conservation de ces milieux très rare à l'échelle de la planète.

L'abandon du pâturage a permis la restauration de la végétation caractéristique de prés-salés non perturbés.

Le massif dunaire de Bon-Abri a connu une histoire mouvementé depuis la fin de la dernière guerre : Exploité pour son sable, transformer en terrain de motocross avant de devenir une décharge… En 1981, le département achète une partie de ces dunes et restaure sa biodiversité.

30% de l'ensemble du site dunaire de Bon-Abri en dehors du périmètre de la Réserve naturelle a été fortement dégradé et a subi de profondes modifications (terrassement, import de remblais, plantations ornementales…) qui ont dégradé les habitats d'origine.



Etat de conservation des dunes

L'estuaire du Gouessant présente un intérêt écologique majeur en particulier pour les poissons migrateurs : Anguille, grande alose, lamproie, truite de mer… fréquentent cette estuaire, mais sont bloqués par la présence d'un barrage infranchissable et qui perturbe le régime hydrologique du cours d'eau.

L'estuaire est en effet l'exutoire de l'ensemble du bassin versant du Gouessant. Le lessivage des nitrates et phosphates liés à l'agriculture ainsi que les rejets urbains se retrouvent donc concentrés dans l'estuaire avant d'être diffusés à l'échelle du fond de baie, favorisant ainsi le phénomène bien connu de développement des algues vertes.

Comment évoluent les espèces en baie de Saint-Brieuc ?

Les études menées depuis les années 80 sur les peuplements benthiques de l'estran montrent une certaine stabilité des peuplements, permettant le maintien d'une avifaune d'importance internationale en période de migration et d'hivernage. Le périmètre classé en réserve naturelle permet de protéger efficacement l'ensemble des reposoirs de marée haute, mais seulement une petite partie des zones d'alimentation qui se situent majoritairement en dehors du périmètre de la Réserve.

La communauté de limicoles hivernants en baie de Saint-Brieuc affiche une augmentation globale sur les deux dernières décennies, avec des espèces stables ou en augmentation (6 espèces en hausse, 9 espèces stables). A l'inverse, la communauté d'anatidés hivernants a subi une chute brutale d'effectifs au cours de la dernière décennie (6 espèces en diminution, 4 espèces stables, 3 en augmentation).

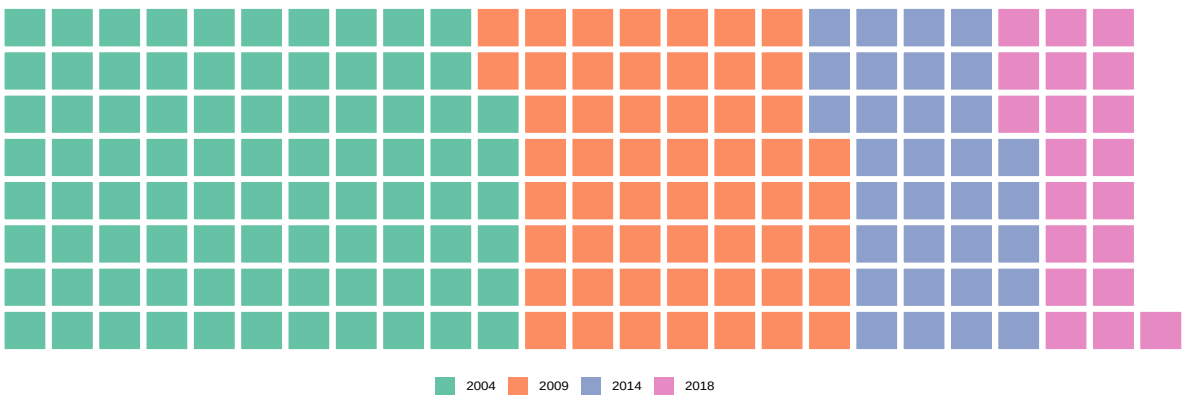
Les actions pour la connaissance

Jusqu'à la mobilisation des naturalistes pour la création de la Réserve naturelle, peu d'études étaient consacrées à la baie de Saint-Brieuc qui a souffert d'un déficit d'attention de la part des scientifiques si on la compare à d'autres sites tels que la rade de Brest, la Baie de Morlaix ou la Baie du Mont Saint-Michel.

Au cours du long processus pour la protection du fond de baie de Saint-Brieuc, les naturalistes se sont mobilisés pour acquérir des données sur le patrimoine naturel du fond de baie et ont produit plusieurs rapports ou documents de synthèse.

En 2004, lors de la publication du premier plan de gestion de la Réserve naturelle, 860 espèces avaient été inventoriées sur son territoire. Aujourd'hui, 1931 taxons ont été inventoriés sur le territoire de la Réserve naturelle et 2569 sur l'ensemble du fond de la baie.

Nombre d'espèces inventoriées dans la Réserve naturelle



2004 : 860 ; 2009 :1413 ; 2014 :1733 ; 2019 :1931

MIEUX CONNAÎTRE POUR MIEUX PROTÉGER

Afin d'élaborer des stratégies de conservation efficaces, la connaissance des espèces est primordiale. L'étude de leur répartition, de leur habitat et de leur écologie ainsi que le suivi de l'abondance des populations permettent d'évaluer leur statut de menace.

Une base de données appelée SERENA2 regroupe l'ensemble des données naturalistes collectées depuis les années 1970 dans le fond de la baie. A ce jour, cette base compte 43539 observations.

Depuis la création de la Réserve naturelle, tous les inventaires et toutes les études étaient menées à l'échelle des 3000 hectares de l'espace intertidal du fond de la baie. Avec le programme de recherche ResTroph qui a démarré en 2018, notre domaine de connaissance s'étendra au domaine subtidal proche (au-delà du zéro de la mer) depuis St Quay-Portrieux à l'ouest jusqu'à Pléneuf Val André à l'est.